



Le Nouvel Ordre

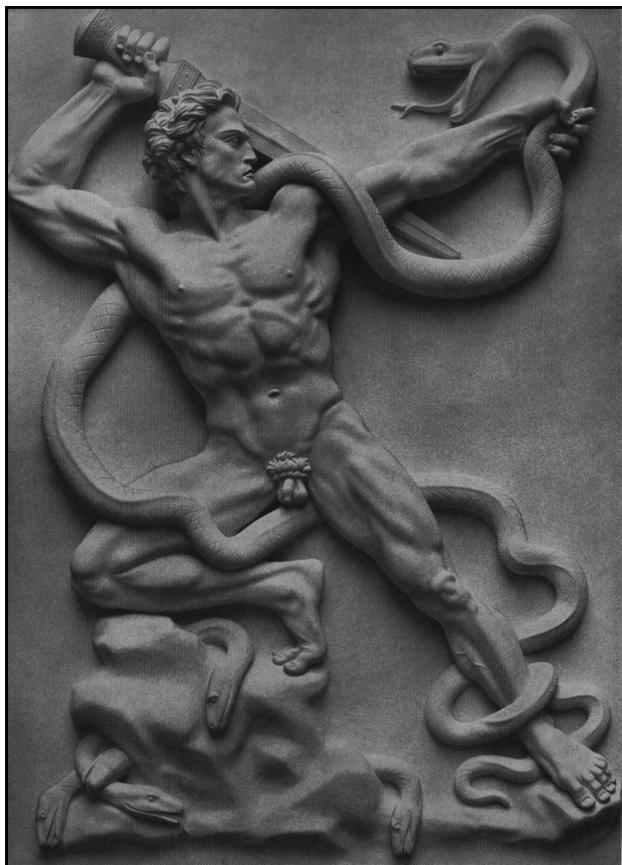
#207

7 / 2024 (135)

Lexique - Michael Kühnen

102 - LUTTE DES RACES

La lutte des races est le principe mobile de l'histoire mondiale : toute l'histoire est l'histoire de luttes des races !



L'importance de la lutte des races dans l'histoire et la politique découle de la loi biologique vitale de la lutte pour l'existence. C'est par les moyens de la lutte raciale que les races et les peuples gagnent leur liberté, leur droit à l'autodétermination et leur espace vital, créant ainsi les conditions nécessaires à la conservation et à l'épanouissement des espèces. La ségrégation et l'hygiène raciale sont des moyens importants de cette lutte raciale.

Après la révolution nationale-socialiste et la prise de pouvoir du parti (voir Parti national-socialiste des travailleurs allemands), l'État crée des lois raciales qui ancrent le fait de la lutte des races dans le droit national. D'un point de vue idéologique, le national-socialisme préconise et défend, conformément à la loi biologique de la différenciation, la diversité de la

vie - y compris de la vie humaine avec ses races et ses peuples - et donc la conservation et l'épanouissement de l'espèce de tous les peuples. Il rejette toute évaluation en races supérieures ou inférieures (voir sous-homme), tout comme le dogmatisme de l'égalité, et reconnaît la diversité et le droit à la vie de tous.

Sur le plan politique, en revanche, le mouvement national-socialiste mondial se considère comme une volonté de vie organisée de la race aryenne (voir Aryens) et mène ainsi le combat racial contre toutes les influences et puissances qui mettent en danger, combattent ou entravent la conservation et le développement de l'espèce de la race aryenne et de ses peuples.

La lutte raciale n'est pas identique à la guerre, mais elle est également omniprésente en temps de paix : les mariages mixtes, la surpopulation étrangère, l'explosion et la baisse de la natalité, les mouvements migratoires, le dogme de l'égalité de l'internationalisme, l'impérialisme des peuples étrangers, la quête de domination mondiale par le sionisme et bien d'autres choses encore sont autant de fronts de la lutte raciale.

Contre la menace de la défaite des Aryens dans la lutte raciale depuis la défaite de l'Allemagne lors de la Seconde Guerre mondiale, le national-socialisme et ses partis mobilisent dans tous les peuples blancs la volonté politique de survie raciale et de développement supérieur. Ce faisant, il vise la création d'une communauté mondiale de peuples aryens, d'un grand empire européen et de communautés et de nations aryennes vivant conformément à leur espèce et à leur nature.

C'est pour ces objectifs que se bat en RFA la communauté de pensée du Nouveau Front. Ce n'est que de cette manière que la survie de la race aryenne et une nouvelle floraison de la culture aryenne sont possibles, car la lutte raciale reste le fait fondamental de la coexistence humaine et ne peut être évitée par des vœux pieux :

"Un peuple qui déclare ne plus vouloir se battre n'élimine pas les guerres, mais seulement lui-même".

Adolf Hitler.

103 - SÉGRÉGATION

En tant que vision du monde de la pensée biologique (voir Humanisme biologique), le national-socialisme applique de manière conséquente les lois biologiques de la vie à la lutte pour l'organisation politique et à la vie communautaire humaine, afin d'assurer la conservation et l'épanouissement de la race aryenne (voir Aryens) et de ses peuples.

Les plus importantes de ces lois de la vie sont l'hérédité, la différenciation et la lut-

te pour l'existence.

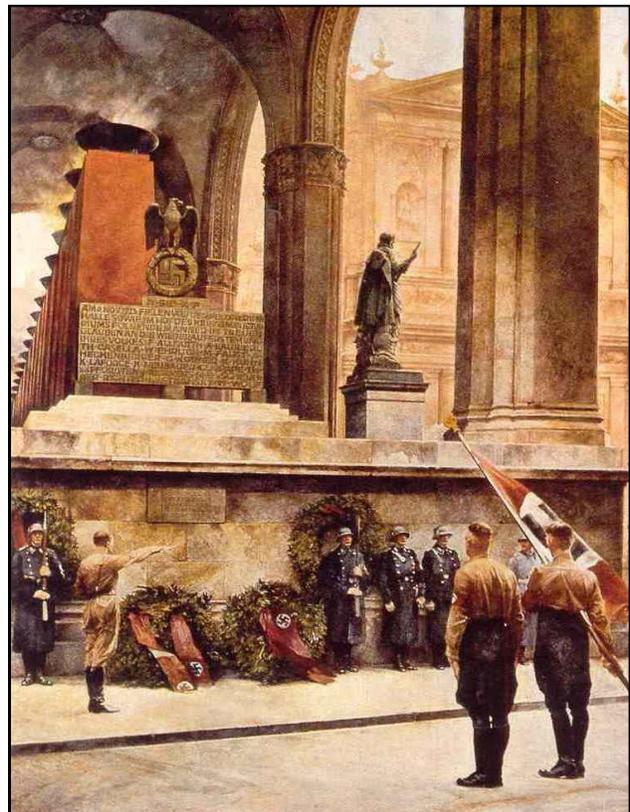
D'un point de vue idéologique, la ségrégation raciale sert les trois lois fondamentales de la vie : la préservation du patrimoine génétique, la conservation de la diversité et la survie raciale dans la lutte pour l'existence. Sur le plan politique, elle est, avec l'hygiène raciale, un moyen décisif dans la lutte raciale permanente. Après la révolution nationale-socialiste et la prise de pouvoir par le parti (voir Parti national-socialiste des travailleurs allemands), l'État populaire national-socialiste naissant inscrit la ségrégation raciale dans le droit völkisch dans le cadre de lois raciales (voir aussi État).

La séparation des races ne repose pas sur l'idée fondamentale de races et de peuples supérieurs ou inférieurs (voir aussi sous-homme), mais sur celle d'une diversité digne d'être préservée, qui présuppose un développement séparé conforme à l'espèce et à la nature. Seule l'évolution séparée - la séparation des races - garantit à chaque race et à chaque peuple son droit à l'autodétermination pour la conservation et le développement de l'espèce. La séparation des races permet ainsi la liberté des peuples et empêche une aliénation biologique et/ou spirituelle.

La ségrégation raciale se traduit essentiellement par des zones de peuplement séparées (voir Lebensraum), par l'interdiction des mariages mixtes et par la protection de la culture, des traditions et du mode de vie propres à chaque peuple contre tout impérialisme. Comme l'implantation de groupes ethniques étrangers fermés n'est ni possible, ni judicieuse, ni souhaitable en Allemagne, les exigences politiques de la communauté de pensée du Nouveau Front en matière de séparation raciale constituent la condition préalable au rapatriement systématique des étrangers qui, avec l'exigence de protection de la vie, permettent la survie du peuple allemand et déterminent la tactique du Nouveau Front.

104 - RÉACTION

La révolution nationale-socialiste vise à surmonter la décadence de la race aryenne, devenue dangereuse pour la vie, et à instaurer un nouvel ordre dans lequel la nature et la culture de l'homme sont réconciliées et où toute vie en communauté sert à la



conservation et à la diversification de l'espèce aryenne (voir Tournant d'époque). Tous les courants spirituels et politiques qui s'en tiennent à des attitudes antérieures ou qui s'opposent même au national-socialisme sont réactionnaires. C'est notamment le cas du christianisme d'inspiration juive (voir aussi Judaïsme), du capitalisme libéral et du marxisme, ainsi que de toutes les attitudes qu'ils ont influencées d'une manière ou d'une autre.

La réaction en tant que mode de vie bourgeois (voir bourgeoisie) est encore plus importante que de telles organisations d'opposants politiques ou intellectuels objectivement réactionnaires. Alors que le marxisme produit au moins une attitude souvent révolutionnaire, cette forme de réaction n'est en fait que l'expression de la bourgeoisie devenue politique. La bourgeoisie en tant que mode de vie.

En tant que telle, la réaction est le plus grand danger pour le parti national-socialiste (voir Parti national-socialiste des travailleurs allemands) dans sa lutte révolutionnaire, qui doit donc opposer une résistance intransigeante à toute intrusion d'attitudes réactionnaires.

De telles influences peuvent notamment provenir de cette partie de la réaction qui se dit nationale, mais qui prêche et pratique l'adaptation au système dominant et au monde bourgeois. Le national-socialisme historique avant 1945/56 JdF a finalement échoué parce qu'il n'a pas combattu la réaction avec la même détermination que le marxisme. Les défaites décisives du national-socialisme ont été infligées par la réaction :

Le 9 novembre 1923/34 JdF, le soulèvement national échoua à cause de la trahison des alliés bourgeois et s'effondra sous la pluie de balles de la police aux ordres des forces réactionnaires.

Le 30 juin 1934/45 JdF, plusieurs des meilleurs national-socialistes révolutionnaires et intransigeants de l'arrondissement autour du chef d'état-major de la section d'assaut (SA) du NSDAP, Ernst Röhm, ont été victimes d'actes meurtriers réactionnaires qui ont trompé le Führer Adolf Hitler et empêché l'achèvement de la révolution nationale-socialiste.



Le 20 juillet 1944/55 JdF, la tentative de putsch de la réaction a révélé un abîme de haute trahison et de trahison nationale précisément dans les cercles de la Wehrmacht, de l'administration, des églises et de l'économie, contre lesquels les révolutionnaires du NSDAP avaient toujours mis en garde, mais qui avaient été considérés comme fiables au niveau national après 1934/45 JdF.

Le national-socialisme de la nouvelle génération en a tiré les conséquences, il refuse par principe tout compromis avec la réaction et surmonte l'attitude réactionnaire bourgeoise face à la vie par son éthique de la condition ouvrière. L'ère réactionnaire du bourgeois cède la place à l'ère révolutionnaire du travailleur !

Comme symbole de cela, la communauté de pensée du Nouveau Front, en souvenir du martyr du chef d'état-major Ernst Röhm et des autres révolutionnaires nationaux-socialistes, a déclaré l'anniversaire du 30 juin comme journée annuelle de lutte contre la réaction.

105 - RÉBELLION

La lutte politique de la communauté de pensée du Nouveau Front se déroule en trois étapes : mécontentement - rébellion - révolution.

Conformément à sa tactique et à l'aide de sa politique d'alliances, le Nouveau Front suscite et exploite à tous les niveaux et dans tous les domaines le mécontentement populaire face aux conditions politiques, économiques, culturelles et/ou sociales, et transforme ce mécontentement en rébellion.

La rébellion naît partout où l'indignation, l'amertume et le désespoir deviennent plus forts que le besoin de mener une vie discrète et adaptée et de se soumettre à l'ordre dominant. La rébellion permet ainsi le dépassement du mode de vie bourgeois (voir bourgeoisie) et devient la force motrice de la révolution culturelle völkisch.

Le parti national-socialiste (voir Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei) organise, rassemble et renforce les forces de la rébellion par ses organisations de front et de masse et sa politique d'alliances. Il leur transmet une conscience politique en les initiant avec précaution à la vision du monde et à l'attitude face à la vie du national-socialisme et utilise ainsi la rébellion comme condition et étape de la révolution nationale-socialiste.

Le principal vecteur de la rébellion est toujours la jeunesse, dont la tendance naturelle à la rébellion est utilisée, même après la prise du pouvoir, dans le cadre de la révolution culturelle völkisch qui se poursuit et de la mobilisation totale dans le Volksstaat national-socialiste (voir Staat), pour lutter contre la décadence et pour la construction de l'ordre nouveau.

106 - DROIT

Au point 19, le programme du Parti national-socialiste des travailleurs allemands exige le "remplacement du droit romain, qui sert l'ordre mondial matérialiste, par un droit commun allemand". Il s'agit là d'une position de front décisive dans la lutte pour la liberté de la jurisprudence völkisch en tant que partie de la liberté, du droit à l'autodétermination et de la souveraineté de la nation.

Le droit en vigueur, qui remonte à l'époque romaine, tente d'établir des faits abstraits, justifie ainsi une jurisprudence et des jugements schématiques et construit ainsi un monde illusoire, irréel, étranger à la nature et dogmatique, qui sert l'ordre mondial du matérialisme. C'est à cela que s'oppose l'objectif d'un droit allemand, populaire, dont le principe suprême est le suivant : "Le droit allemand est un droit de l'homme :

LE DROIT, C'EST CE QUI PROFITE AU PEUPLE ALLEMAND !

Il est ainsi reconnu que le droit, comme tous les autres domaines de la vie du peuple, ne doit pas être une fin en soi, mais qu'il est subordonné à la conservation et au développement de l'espèce du peuple et qu'il doit la promouvoir. L'État national-socialiste est un État total qui englobe tout et qui est orienté vers la survie et le développement supérieur du peuple. Il englobe donc tout naturellement le domaine du droit et de la jurisprudence et les façonne en fonction des connaissances et des objectifs du national-socialisme.

Un droit völkisch tire donc sa légitimité du service rendu à la conservation et au développement de l'espèce du peuple, compris comme une communauté et regroupé dans une nation (voir Volksgemeinschaft). Le droit völkisch se distingue du dogmatisme du droit dominant par son enracinement dans le sentiment juridique du peuple, qui constitue le deuxième pilier de sa légitimité. En résumé, cela signifie que la source du droit et de la jurisprudence dans un ordre juridique völkisch libre est le sentiment de justice du peuple. Mais l'objectif est la préservation et le développement de l'espèce du peuple. Un tel ordre juridique populaire confère à chaque membre du peuple des droits et des obligations concrets, qui sont contraignants pour tous de la même manière (voir aussi Égalité).

107 - JURISPRUDENCE

La jurisprudence dans l'État populaire national-socialiste (voir État) découle de la légitimité du droit dans le national-socialisme, qui repose sur deux piliers :

le service à la conservation et au développement de l'espèce du peuple et

le sens de la justice du peuple.

Il en résulte que ce qui est punissable, c'est ce qui porte atteinte à la communauté nationale dans son ensemble ou à un autre membre du peuple. Le comportement digne d'être puni doit être sanctionné. Le montant et le type de la peine ne résultent pas abstraitement d'un état de fait construit, mais très concrètement de la gravité de l'acte et donc du dommage, ainsi que de la personnalité de l'auteur, en accord avec les sentiments juridiques du peuple. Un nouvel ordre juridique fondé sur ces principes n'établira donc plus que des exemples très généraux de comportements dignes d'être punis et des exemples de juste détermination de la peine, tout le reste étant laissé aux tribunaux. Ceux-ci s'appuient, lors de l'élaboration du droit, sur des jugements antérieurs perçus comme justes dans des cas comparables, qui peuvent constituer une certaine ligne directrice, mais pas nécessairement. Seul le sens de la justice du peuple est finalement déterminant pour que la formule "au nom du peuple" retrouve son sens.

Afin de permettre à ce sens de la justice de s'imposer, les juges d'instance seront à l'avenir choisis librement parmi les candidats ayant suivi avec succès un cours de base de jurisprudence. Des élections régulières assureront le contrôle populaire. Dans l'instance supérieure, la justice est confiée à des jurés. Ceux-ci sont régulièrement élus par un vote personnel libre dans le cas de tribunaux compétents pour les crimes contre d'autres membres du peuple, et désignés par le parti dans le cas de tribunaux compétents pour les crimes contre la communauté nationale (voir Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei). Les jurés sont les seuls à décider de la culpabilité et du montant de la peine.

Malgré cela, les juges professionnels ne deviennent pas superflus, au contraire : l'État populaire national-socialiste a besoin de personnalités judiciaires hautement qualifiées et passionnées (voir aussi Personnalité). Ils doivent être imprégnés de l'esprit du nouvel ordre juridique. Ils étudient l'ensemble de la jurisprudence et connaissent d'autres jugements dans des cas comparables. Ils conseillent les jurés avec soin et responsabilité dans leur jugement. Comme l'accusation et la défense, ils ont le droit de faire appel à l'instance supérieure s'ils estiment que le verdict est injuste.

Les instances juridiques supérieures aux jurys sont le Parlement central (Reichstag) et enfin le Führer, en tant que chef suprême de la justice et incarnation de la volonté populaire organisée, telle qu'elle s'exprime dans le parti national-socialiste.

Ainsi, la jurisprudence cesse de peser sur les hommes comme un dogme étranger à la vie et de devenir une fin en soi. La justice est à nouveau comprise comme une partie de la vie du peuple et sert la vie et le développement du peuple, elle rend justice à chaque membre du peuple et l'aide à obtenir son droit. Seul le sentiment de justice d'un peuple est la source de la justice, dont le droit et la jurisprudence d'un État doivent être l'expression visible.

S'amuser sous la croix gammée

Une collection d'anecdotes compilée par Gerhard Lauck

40.

Ma femme et moi avions un peu trop bu en faisant la fête avec des camarades à Munich. En sortant de l'auberge, nous sommes tombés sur trois jeunes policiers allemands. Ma femme, légèrement ivre, s'est approchée d'eux, a fait le salut hitlérien et a crié "Heil Hitler !".

"Maintenant, elle l'a fait", me suis-je dit.

Les trois policiers se sont arrêtés net. Pendant un moment, il y a eu un silence complet. Puis, simultanément, ils se sont mis au garde-à-vous, ont fait claquer leurs talons et ont rendu le salut hitlérien !

Puis ils ont continué leur chemin, tout comme nous, ayant échappé à l'arrestation à laquelle je m'attendais.



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFGABENORGANISATION

November 1944
Copyright 1979
28. April 2017 03:06

Der Kampf geht weiter !

Sechzig Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Führer der Bewegung, Vertrieben, Verfolgung und Verleumdung haben nicht abgerückt, das Kern der gesamten Idee unserer hoch geliebten Führer Adolf Hitler zu entwickeln.

Alle Nationalsozialisten sind vorwiegend arbeiterliche Völker und Kampfgemeinschaften stehen Schicksal an Schicksal im Kampf um die Erhaltung unserer weißen Völker.

Die Bewegung ist zwar wieder geworden, aber die Größe des biologischen Volkstums ist heute noch viel größer als in der Vergangenheit.

Die vorerwähnte Gruppe ist aber dabei, den Völkern – gegen alle weißen Völker (?) – zu helfen. Seine Mittel sind Erziehung, Überwindung und Kampfschwärmer.

Ob "legal" oder "illegal", ob im Walkampf oder im Strassenkampf, ob mit Propagandamaterialien bewaffnet oder auf einem Schlachtfeld anderer Art. Jeder Nationalsozialist ist eine Waffe!

Hail Hitler!
Gerhard Lusch



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1005 19.06.2022 (133)

NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**

Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Wanted: décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : J'essaie toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'armée de l'humanité (www.mourningtheancient.com/ truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterreraient un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons à nouveau



the **NEW ORDER**

Number 179 (197) Founded 1979 April 26, 2017 (124)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defamation have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other society-aware cosmopolites and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture denigration, and neo-racism.

Whether "legal" or "illegal", whether in election battle or street battle, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hail Hitler!
Gerhard Lusch



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO nsdapao.info